

Discours de Marcel Duchamp Ivre sur la condition des filles du boulevard Saint-Laurent

André Belleau

Volume 13, Number 4-5 (76-77), 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30676ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Belleau, A. (1971). Discours de Marcel Duchamp Ivre sur la condition des filles du boulevard Saint-Laurent. *Liberté*, 13(4-5), 5-10.

Discours de Marcel Duchamp ivre sur la condition des filles du boulevard Saint-Laurent

L'idée d'écrire ces choses m'est venue après les funérailles de Félix.

Il n'y avait eu presque personne. Ce n'était pas seulement la peur ; il faisait un froid d'enfer. A l'écart de notre petit groupe, comme surgis de la neige, des hommes immobiles nous observaient.

Je me demandais ce qui était arrivé à Flora, personne ne l'avait vue depuis plusieurs jours. Et Marcel pouvait très bien se mettre à faire des bêtises avant de quitter le cimetière.

Félix avait été tué.

On était revenu vers le centre par la Côte-des-Neiges. En bas, toutes blanches au-dessus du fleuve, les fumées — j'aimerais dire les boucanes — de Montréal grimpaient puis s'ouvraient comme de grands palmiers. Je me souviens que Marcel avançait péniblement, à petits pas en dépit de ses longues jambes, ses gros yeux myopes effarouchés dans cette lumière qui n'arrivait pas à pâlir le bleu de l'air. J'avais un peu l'impression de le traîner.

« J'ai envie de rester ici, dit Marcel, j'ai envie de me creuser un trou dans la neige et ne plus bouger ».

« La souffleuse te mangerait. Viens-t-en ».

Je savais qu'il pensait à Flora. Et il agitait les bras en marchant comme pour s'empêcher de pleurer.

Malgré le ciel bleu, la blancheur du béton au loin et les palmes de fumée qui s'étiraient, on se sentait enserré par un froid aussi noir que l'envers du soleil.

Ils nous suivaient peut-être. Ils pouvaient décider de nous ramasser tout de suite ou de nous laisser courir.

« On devrait entrer ici », dit Marcel devant la porte d'un restaurant-bar-salon. Il pressait avec les poings ses oreilles gelées. « *Le Time Lounge*. Ça te donne le goût des vacances ».

Il laissait rarement passer une occasion de signaler les rapprochements ou les similitudes les moins insoupçonnés. Je l'imaginais parfois se promenant dans l'existence avec un manuel Hachette illustré en couleurs sous le bras, des yeux ébahis derrière ses lunettes, et à la main un gros crayon rouge avec lequel il soulignait toutes choses.

Comme il était tôt l'après-midi, il y avait peu de monde. On s'installa au fond. On avait jeté sur une table voisine les tuques et les parkas. La serveuse regardait la télévision. C'était en anglais. On resta longtemps sans parler avec l'air d'étudier nos carafons de Malbec. Marcel remuait sur sa chaise, tripotait son verre, le remplissait machinalement.

Il dit tout bas : « Ça fait déjà plusieurs jours. Je ne comprends pas que Flora »...

Il s'était arrêté. Sa voix avait tremblé légèrement. Je me mis à regarder ailleurs mais j'écoutais sa respiration devenue plus rapide. La puissance sur lui de ce seul nom ! Il ne pouvait le murmurer sans que son grand corps un peu comique fût secoué comme un bouleau par grand vent. Mais je me sentis incapable pour ma part de parler de notre vie passée. Le trouble de Marcel aidant, j'éprouvais une gêne taraudeuse qui me faisait grimacer et que j'essayais d'éloigner de façon saugrenue en marmottant : « Crisse de tabarnac ! Crisse de tabarnac » ! Marcel dut m'entendre. Je branlai vivement la tête comme pour faire le vide et retrouver le cours de mes pensées. La serveuse passa. Avec de grands gestes, je lui fis signe d'apporter deux nouveaux carafons. Je ris très fort à une blague qu'elle fit. Marcel me regardait. Je perçus dans ses yeux un absolu, incommensurable reproche. Il dit : « Excuse-moi, faut que j'aille pisser ». Je fus seul quelque temps. Je m'imaginais qu'ils étaient entrés par une autre porte, qu'ils s'approchaient lentement derrière mon dos, qu'ils allaient me saisir à la nuque avec leurs vilaines pattes. Je fis un effort

pour penser à autre chose. Mais entre ces moments de terreur délicieuse et à travers une fatigue épaisse de dimanche d'Ottawa sur laquelle flottait, pareil à une écume baveuse, un petit écoeurement douceâtre, je revoyais le corps de Flora, sa tête penchée sur mon sexe, ses yeux pâles et les flammes violettes qu'ils avaient dans le désir. Marcel revint s'asseoir. Il demanda :

« Est-ce vrai qu'ils t'enlèvent tes lunettes ? »

On finissait par distinguer sur les murs du *Time Lounge* divers paysages d'arbres et d'eau, la baie de Naples, une campagne anglaise. Ces peinturages avaient pris avec le temps un aspect brun olivâtre, lisse et luisant dans la pénombre, qui revêtait par contagion la salle entière. Lorsque quelqu'un ouvrait la porte, un éclair de soleil ravivait tout à coup, selon l'endroit où l'on se trouvait, un petit temple grec, des chasseurs en veste rouge sur leurs montures, deux cygnes devant une île, une corniche couverte de fleurs. L'écran de télévision dans un angle faisait une tache grise. Une annonce d'agence de voyages expliquait avec entrain :

« *You can't afford to miss this chance of a life-time to stroll in the streets where Honoré de Balzac and many artists enjoyed the free-flowing Gallic atmosphere of Paris* ».

Il commençait à y avoir du monde. Je pensai un instant que ce serait amusant si le téléviseur se mettait soudain à parler français. Mais je n'étais pas d'humeur à rêvasser longtemps. Je me disais que si Marcel continuait à boire à ce train-là, il allait bientôt commencer à gueuler et ce n'était pas le moment. Il en avalait trop d'un coup, avec son avidité coutumière. Le trop-plein avait mouillé ses grosses lèvres. Comme il s'était ramassé dans sa chaise, il avait les yeux presque à ras des verres sur la table. Et il n'arrêtait pas de se retourner vers la porte.

L'avant de la salle, entre la porte et le bar, s'était peu à peu transformé en un théâtre confus et bruyant dont nous étions séparés par plusieurs rangs de tables vides. Tout un quartier besogneux de part et d'autre de la rue Bleury s'y laissait regarder de loin. Il y avait là, accoudés au bar, au moins un marchand de *delicatessen* et un fabricant de tam-

pons de caoutchouc pour petits commerces sans compter le détaillant de stocks problématiques de chemises de Macao et quelques inoccupés souriants de la petite pègre. On avait rapproché plusieurs tables pour que les filles au centre formassent un seul groupe.

Marcel se taisait, absent. Il paraissait plus calme. Arraché au commun bonheur des hommes, il s'éloignait dans sa peine infinie. J'étais crevé, je ne pouvais tenir, je me sentis submergé par l'évidence de l'irréremédiable. Cela dura quelques instants.

Ce qui maintenant pouvait survenir n'avait pas vraiment d'importance. L'essentiel venait de se dénouer. Des lambeaux de vie. Des bouts de temps.

Là-bas les filles riaient, s'interpellaient.

A vrai dire, je m'étais toujours fiché pas mal de Félix. Quant à Flora...

Le bourdonnement des filles s'amplifiait. On n'entendait plus la télévision.

C'était des ouvrières de la couture. Elles devaient travailler dans les ateliers tout proches de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent.

Marcel dit soudain : « Je n'en vais faire taire cette volaille » ! Et il se leva.

Je fus sur ses talons mais n'eus pas le temps de le retenir. Déjà il se trouvait devant elles, son carafon de Malbec à la main.

Il se fit un silence étrange, incompréhensible.

« Christ, Marcel, fais pas le fou, on va avoir des ennuis... » Mais ma voix s'étrangla dans le silence.

Tout le monde se tourna vers lui. Que se passait-il ? J'étais resté derrière, je ne voyais pas son visage.

Il but longuement à même le carafon puis le déposa sur une chaise.

« Ainsi qu'au mois de mai le soleil fait briller le jaune — si jaune — de la boîte de café *Pastene* entre l'évier et le mixer sur la table du buffet, vous m'apparaissez aujourd'hui toutes fraîches et radieuses. Peu s'en fallut que je ne vous re-

connusse en ce lieu trompeur où j'espérais depuis si longtemps votre transfiguration. Elle vient d'arriver ».

A l'instar de ces bègues qui cessent de l'être tout à fait lorsqu'ils se mettent à chanter, Marcel ne bredouillait ni ne bafouillait comme à l'accoutumée. Il continua d'une voix claire et nette :

« Aussi bien ai-je envie de redire ici même et pour tous vos beaux noms scintillants que publie Montréal-Matin :

Presseuses

Assembleuses

Coupeuses de fils.

Filles expérimentées dans les uniformes de coton.

Contremaîtresses dans les robes, jupes et pantalons.

Opératrices de machine régulière, simple, à bords, à section, à boutons, à boutonnières, goose neck, Overlock, Singer à une seule aiguille, Union Spécial à deux ou trois aiguilles, à points cachés et même invisibles.

Donc je vous entends, je vous vois. Le petit de l'homme prépare sa vision dès l'origine. Après vingt-trois jours seulement, alors qu'il n'est qu'une toute petite fève sanguinolente, voici qu'à l'un des bouts l'ectoderme commence à se plisser puis il s'incurve vers l'intérieur. Sans ce vide premier, rien ne serait possible. Très vite il se forme au fond une intumescence qui sera la rétine. Ensuite viendront les lentilles. Cinq mois avant de naître, l'homme ouvre un oeil dans la profondeur amniotique. Il n'a plus qu'à venir au monde. Je me demande si cela a pu vous frapper, on observe la même précocité saisissante pour l'oreille. Presque simultanément, une sorte de vésicule auditive apparaît. Cette chose se donne des muscles avant tout le reste, avant le coup, avant les épaules, les bras, les mains, les doigts, le tronc, les jambes et aussi les pieds. Rien d'étonnant à ce que nous soyons en mesure de décider de la réalité. Le très jeune enfant en est sûrement capable. Pour lui, il n'y a de lumière qu'éclatante et toute couleur est violente et chaude. Il investit avec un soin particulier l'oranger et le rouge. Le fait que le Québec est un désert blanc, vert, gris sale selon le cas résulte nécessairement d'une achromatopsie généralisée. J'ai soif ».

Il se pencha vers le carafon, manqua de tomber, réussit à l'atteindre et but une gorgée. J'étais stupéfié. Pas un instant, je n'eus la pensée de fuir. Quelque chose m'alarmait qui tenait sans doute à ces yeux fixés sur nous, ces visages immobiles, le silence. Le vent fit battre la porte et un peu de neige entra. Qui était cet inconnu à l'autorité insolite dont je comprenais les paroles sans savoir ce dont il parlait ? Je ne voyais pas son visage. C'était le dos voûté de Marcel, ses membres trop longs, la façon qu'il avait de se laisser porter mollement par une seule jambe. Mais celui qui parlait n'avait pas fini.

« Ce bar où nous sommes illustre à merveille votre condition présente. En vertu de quel obscur interdit, prononcé Dieu sait où, ne vous est-il pas donné de boire votre Molson dans la lumière ? Or croyez-le ou non, c'est à moi qu'il appartient de décider de votre réalité. Que chacune d'entre vous, belles assembleuses, soit le sujet rayonnant de tous les prédicts présents et à venir ! Que les arbres de Montréal se changent en palmiers ! Que... »

Il s'interrompit. Les hommes du cimetière se tenaient immobiles dans l'embrasure de la porte. J'avais oublié le danger, les événements des jours précédents. Mais le discours de Marcel se continuait en moi. Une grande vague grise d'océan qui m'emportait.

ANDRÉ BELLEAU

(Extrait d'un roman en préparation)